

RÉV. LAROCHE.—A la Baie St. Paul (Charlevoix), le 4, après quelques jours de maladie seulement, le Rév. THOMAS AUGUSTE LAROCHE, ancien curé de la Petite-Rivière St. François-Xavier, à l'âge de 60 ans.

RÉV. POULIOT.—A la Rivière du Loup (Témiscouata), le 5, après quelques jours seulement de grave indisposition, le Rév. PASCAL POULIOT, ancien curé, à l'âge de 69 ans.

Après avoir fait de brillantes études au Séminaire de Nicolet, il embrassa l'état ecclésiastique, et fut envoyé à St. Hyacinthe pour y enseigner les Mathématiques et la Physique. Il eut entre autres disciples Monseigneur Joseph Larocque, M. Marchesseau, curé de St. Aimé, et M. le Docteur Giard, du département de l'Instruction Publique. Il apporta un grand soin à son enseignement qui fut couronné de succès. Il sut se faire estimer et aimer par les belles qualités de son caractère : il était agréable par les saillies de son esprit.

M. Pouliot a été curé des Trois-Pistoles, de St. André, et en dernier lieu de St. Gervais. Il s'est montré dans le gouvernement de ces paroisses un pasteur plein de dévouement, de charité et d'habileté. Il a laissé partout un souvenir qui a fait chérir sa mémoire.

Des infirmités l'avaient forcé de se retirer dans ses dernières années à la Rivière du Loup chez des membres de sa famille.

DAME CHANDONNET.—A St. Pierre les Becquets, le 6, à l'âge de 51 ans, Dame Marie Langevin, veuve de Jos. Chandonnet.

DR. PRATTE.—A Weedon, le 7, des suites d'une inflammation de poumons, à l'âge de 29 ans, le Dr. N. PRATTE. Les talents et la bonne conduite du jeune médecin lui préparaient une brillante carrière, lorsque la mort est venue la terminer si brusquement.

A. BRODEUR.—A Varennes, le 11, à l'âge de 76 ans, ANT. BRODEUR, écr., juge de paix. Homme estimable et ami sincère, il a su se faire estimer et respecter. Il aimait la bonne société et en fut recherché avec sa noble épouse qui ne l'a précédé que de trois ans environ dans la tombe ; aussi sa maison a-t-elle été le centre de réunion des premières familles du village qu'il savait toujours amuser et réjouir.

Père d'une nombreuse famille, favorisé des moyens de la fortune, il a fait généreusement tous les sacrifices qu'exigeait sa position pour l'éducation de ses enfants, qui n'oublieront jamais ce bienfait.

Il s'est éteint doucement dans la paix du Seigneur, en emportant avec lui les souvenirs et les regrets de tous ceux qui ont suivi sa carrière.

B. PRÉMONT.—A St. Roch de Québec, le 11, après deux ans de maladie, BRUNO PRÉMONT, gardien de la Congrégation des